



TOURNELIVRES, DES HISTOIRES ET UNE FLEUR

Comment faire pousser des graines de lecteurs ? Comment semer des histoires dans le cœur des tout-petits et des adultes qui les entourent ? Comment épandre les livres, engrais précieux, de corps en corps, d'institution en institution, de maison en maison ? Et comment mettre ces «comment» à la portée des professionnel-le-s de l'enfance qui aimeraient se lancer dans ce genre de jardinage ? PAR NATHALIE ATHLAN*

Telles sont les questions qui occupent depuis plusieurs saisons quelques aventurières venues de divers horizons – Jeunesse et Médias.AROLE, le Centre de ressources en éducation de l'enfance, des institutions vaudoises pour la petite enfance – et soutenues dans leurs efforts par Bibliomedia, l'ISJM, et la Loterie Romande. Comme vous le constatez, il y a du monde dans cette affaire. Il faut tout un village pour élever un enfant, il faut une voix pour le nourrir de récits, il faut une fleur pour l'accueillir en terre de mots, de phrases, de langue, de musique.

Cette fleur, c'est tournelivres !

Un tapis tout en rondeurs, aux poches amovibles en forme de pétales, recelant des trésors d'albums à déguster, au propre comme au figuré, sans modération. Un tapis d'éveil au livre pour les tout-petits et les professionnels de l'enfance, parents et autres humains environnants, parce que quand on sème, on ne compte pas ! La sélection d'albums appropriés pour l'occasion est fournie en double exemplaire, ce qui permet aux familles de les emprunter et de les faire voyager entre la crèche et la maison, en toute saison ! S'y joint un présentoir pour mettre en évidence les préférences du moment et inviter aux lectures «sauvages», à toute heure, à tout âge... Enfin, un guide détaillé accompagne cette exploration, si nécessaire. L'ensemble a été conçu pour être transporté facilement et s'installe dans de «bonnes dispositions», c'est-à-dire avec légèreté et attention, équilibre subtil qui fait la spécificité de nos métiers. *Tournelivres* se déploie en prêt pour quatre mois dans une institution avant de poursuivre ailleurs son destin de fleur nomade.

Nous avons eu l'audace d'appeler cela un kit d'éveil au livre.

De l'éveil au livre «clé-en-main» ?

Eclairons un peu cette appellation de kit et peut-être lui ôterons-nous une part de sa barbarie. Les deux significations de ce terme, qui désignent un assortiment d'outils et un matériel à

monter soi-même à l'aide d'un plan, sont à vrai dire appropriées au projet et à ses objectifs. Lorsqu'on construit une étagère en pièces détachées, on ne peut pas faire l'économie du «comment» et du «pourquoi». On suit le mode d'emploi (ou on s'y reprend à plusieurs fois !), on découvre avec ravissement l'ingéniosité de tel montage, on comprend enfin dans un éclair de génie à quoi sert cette pièce : bref, on accepte d'entrer dans une logique parfois différente de la nôtre, de regarder les choses sous un autre angle, de sortir de ses idées préconçues. Avec *tournelivres*, possibilité est donnée d'oser prendre les clés en mains pour construire et essayer, recommencer, chercher, avec un matériel assuré tous risques et un guide étoffé.

Quand on veut amener le livre auprès de tout-petits, il faut du courage. On se sent souvent démuné, que l'on soit d'ailleurs éducatrice, bibliothécaire ou parent. Il y a tout d'abord à tordre le cou aux croyances de tous poils. Par exemple : faire de la lecture individuelle à des tout-petits en collectivité, mais vous n'y pensez pas, ma chère ! Les bébés vont déchirer les livres, les bébés vont manger les livres, ce n'est guère hygiénique, c'est peut-être même toxique. Sans compter qu'ils peuvent se faire mal avec. Non, vraiment, l'institution ne peut investir dans des albums qui vont être détruits. Au prix où ils sont ! D'ailleurs, les bébés ne s'intéressent pas au livre, les parents ne s'intéressent pas au livre, mes collègues ne s'intéressent pas au livre, et moi, je n'aime pas lire. Tel est le florilège habituel et authentique (!) des réactions à chaud sur le sujet. Certains professionnels téméraires essaient tout de même, qui investissent temps, argent, énergie pour mettre en place un «coin-livre» en libre accès. Et qui constatent dépités que les enfants n'y sèment que désordre, pour ne pas dire désastre. Alors, dans le meilleur des cas, qui hélas n'est pas le plus fréquent, ils (elles) s'inscrivent à une formation... ou empruntent *tournelivres*.

Les choses sans espoir

Tournelivres, fleur résistante, même en milieu hostile (!), a donc éclos dans le but de faciliter les premières expériences dans ce domaine, d'apaiser les craintes, de susciter ou de relancer l'in-

*Nathalie Athlan est éducatrice de l'enfance, formatrice d'adultes en éveil au livre, conteuse et lectrice. Elle collabore avec l'Institut suisse Jeunesse et Médias dans le cadre de divers projets d'éveil au livre, dont Né pour lire et *tournelivres*.



PHOTOGRAPHIES DE PASCALE LHOMME

PAROLE 2/2010

térêt, de guider dans ce travail à la fois simple et ardu, enfin bref de permettre l'auto-formation en situation, à domicile, en quelque sorte. Pourquoi? Mais parce que partager des récits avec les bébés dès le plus jeune âge et les éveiller aux joies du livre commence à faire partie des priorités pédagogiques d'équipes éducatives de plus en plus nombreuses (même si leur nombre est encore trop restreint quand on considère l'ampleur de la mission). De plus en plus émerge la conscience de l'urgence et du rôle fondamental des institutions préscolaires en matière de prévention de l'illettrisme, d'insécurité linguistique et des exclusions qui en découlent. On commence à savoir que, bien souvent, quand un enfant arrive à l'école avec un bagage de 500 mots au lieu des 1500 qu'il devrait avoir intégrés, sa trajectoire prend un cours dangereux. On commence à savoir qu'on ne peut pas apprendre à lire si on ne sait pas parler, et que seules des actions soutenues d'éveil au langage, au récit et au livre en milieu préscolaire peuvent influencer de manière décisive et déjouer cette fatalité. On nous dira que nous n'avons guère de pouvoir. A quoi nous répondrons en partageant cette pensée de Rainer Maria Rilke : «Il faut savoir que les choses sont sans espoir. Et tout faire pour les changer.»

De réponses en questionnements...

Nous savons tout cela, nous connaissons le problème et ses remèdes infinis, joyeux et bienfaisants, mais la plupart des éducatrices et des éducateurs, une fois débusqués les premiers pièges des résistances et des a priori évoqués plus haut, se sentent submergés par la masse de questions qui ne manquent pas d'affluer : quels albums choisir ? quel matériel ? quel aménage-

ment ? quel déroulement ? mais aussi et surtout : quelles attitudes ? quels savoir-faire ? quelle présence ? Toutes ces questions peuvent trouver (un début de) réponse dans le «guide tournelivres» qui explicite cette démarche évolutive et donne des pistes pour l'introduire auprès des bébés. Nous avons souhaité y apporter une dimension dialogique en reproduisant le texte sur les sites internet du CREDE et d'AROLE, avec des approfondissements théoriques qui n'apparaissent pas dans la version papier. Les professionnels pourront également y laisser une trace de leur réflexion et échanger leurs points de vue, meilleur moyen de persévérer dans cette approche.

Car au fond, *tournelivres* est né pour inviter au questionnement, à la recherche, à l'attention, à la quête, pour employer un mot plus vivifiant. Il est né pour inviter à accueillir cet état qui n'est pas toujours confortable, à vivre avec et à le partager. Mettre en place une séance d'éveil au livre avec des bébés, c'est accepter de se laisser guider par ce qui survient dans le cadre que l'on a instauré et chercher en situation, cette fois sans mode d'emploi, comment construire la relation. C'est accorder au tout-petit de façon répétée un espace plus ou moins long, pendant lequel l'attention posée sur lui considère que chacun de ses gestes, chacun de ses choix, chacun de ses sons, est signe et fait sens, tout comme font sens les récits partagés ensemble. C'est à vrai dire le seul moyen de permettre au bébé de se mettre lui-même en quête de sens et de grandir dans le désir de transformer le monde par son regard.

Voilà pourquoi pour faire des histoires, il faut une fleur. Une fleur comme *tournelivres*.

A ce jour, dix *tournelivres* sont en circulation dans le canton de Vaud. Toute institution de ce canton désireuse d'en accueillir un est priée de s'adresser au CREDE ou à JM.AROLE. L'élargissement de la diffusion est en projet. En attendant, le guide peut être commandé indépendamment du kit pour la somme de 15.- + frais d'envoi ou acheté sur place au CREDE. Il permet de penser une démarche d'éveil au livre, avec ou sans le matériel *tournelivres*.